

Activités d'édition et d'imprimerie dans l'Union européenne

Statistiques en bref

INDUSTRIE, COMMERCE ET SERVICES

6/2006

Auteur
Ulf JOHANSSON

Contenu

Points-clés 1

Part des microentreprises deux fois plus importante que dans l'industrie manufacturière..... 3

Journaux: la catégorie dominante de l'édition 4

Le secteur de l'édition plus fortement touché par la récession économique de 2001..... 4

Déclin de l'édition de livres dans l'UE-25 depuis 1998..... 5

Journaux: coûts de main d'œuvre les plus élevés et rentabilité la plus faible..... 5

Forte baisse des bénéfices dans l'édition entre 2000 et 2002 6

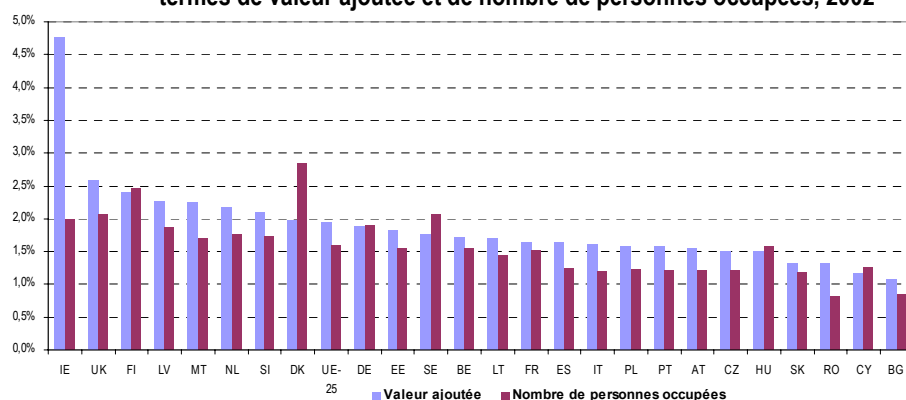


Fin de rédaction: 14.01.2006
Données extraites le: 10.08.2005
ISSN 1561-4859
Numéro de catalogue: KS-NP-06-006-FR-N
© Communautés européennes, 2006

Points-clés

En 2002, le secteur de l'édition et de l'imprimerie (voir encadré ci-dessous) de l'UE-25 employait 1,9 millions de personnes et générait plus de 92 milliards d'euros en valeur ajoutée, selon les statistiques structurelles sur les entreprises (SSE) d'Eurostat. Cela signifie que, par rapport à l'économie marchande non financière globale, ce secteur représentait environ 1,6 % du nombre total de personnes occupées et générait près de 2 % de la valeur ajoutée totale, soit des parts respectives de 5,6 % et de 6 % par rapport à l'ensemble de l'industrie manufacturière.

Graphique 1: Importance de l'édition et de l'imprimerie (NACE 22) dans l'ensemble de l'économie marchande non financière (NACE C-K, à l'exclusion de J), en termes de valeur ajoutée et de nombre de personnes occupées, 2002*



* Données de 2001: BE et LV – Données non disponibles pour EL et LU

Source: Eurostat (SSE)

Par rapport à de nombreux autres secteurs, le poids de l'édition et de l'imprimerie a relativement peu varié dans l'économie des États membres. Cela s'explique probablement par le fait qu'une partie de ce secteur (en particulier l'édition) est fragmentée, avec des marchés nationaux ou régionaux relativement indépendants, en raison notamment de la barrière des langues.

L'Irlande constitue une exception dans la mesure où le secteur en question représentait 4,8 % de la valeur ajoutée générée par l'économie marchande non financière, soit plus du double de la moyenne de l'UE-25. Une raison en est que l'Irlande est fortement spécialisée dans une activité restreinte mais très productive: la reproduction d'enregistrements (voir tableaux 1 et 2 ci-après). Toutefois, les chiffres exceptionnellement élevés de l'Irlande sont aussi influencés par des facteurs comme la propriété étrangère des entreprises, l'externalisation des activités et les pratiques de comptabilité des entreprises multinationales.

Les pays ayant le plus contribué à la valeur ajoutée de l'UE-25 sont le Royaume-Uni avec 24,3 milliards d'euros, soit une part de 26,3 %, l'Allemagne avec 19 milliards d'euros (20,6 %) et la France avec 11 milliards d'euros (12 %). Le secteur allemand de l'édition et de l'imprimerie est celui qui emploie le plus grand nombre de personnes, à savoir 389 316 (soit une part de 20,8 %), tout juste devant le Royaume-Uni avec 369 560 personnes (soit 19,7 %), lui-même suivi par la France avec 213 422 personnes occupées (11,4 %).

L'édition et l'imprimerie correspondent à la division 22 de la classification NACE rév.1.1: «Édition, imprimerie, reproduction», elle-même subdivisée en «Édition» (221), «Imprimerie» (222) et «Reproduction d'enregistrements» (223). L'«Édition» (221), quant à elle, se subdivise en: «Édition de livres» (2211), «Édition de journaux» (2212), «Édition de revues et périodiques» (2213), «Édition d'enregistrements sonores» (2214) et «Autres activités d'édition» (2215).

Tableau 1: Importance de l'édition et de l'imprimerie (NACE 22) dans l'UE-25 et dans les États membres, 2002

	Emploi total UE	Valeur ajoutée totale UE (en millions d'EUR)	Principaux pays contribuant à la valeur ajoutée de l'UE	États Membres dans lesquels ce secteur est	
				le plus important*	le moins important*
Édition (DE 221)	795 200	44 700	Royaume-Uni	Finlande, Roy.-Uni	Chypre
Imprimerie (DE 222)	1 026 900	42 569	Royaume-Uni	Malte	Irlande
Reproduction d'enregistrements (DE 223)	43 100	4 599	Irlande	Irlande	Chypre
Édition, imprimerie, reproduction (DE 22)	1 871 600	92 224	Royaume-Uni	Irlande	Chypre
Économie marchande non-financière (C à K sauf J)	116 776 500	4 741 045			

Note: données non disponibles pour EL et LU. – * le plus/le moins important: en proportion de la valeur ajoutée générée par l'économie marchande non financière.

Source: Eurostat (SSE)

Le secteur de l'édition et de l'imprimerie de l'UE-25 a généré un chiffre d'affaires total de 243 milliards d'euros en 2002. De nouveau, les pays ayant le plus contribué à ce résultat sont le Royaume-Uni, l'Allemagne et la France, avec respectivement 53,9 milliards d'euros (soit 22,2 % du total de l'UE-25), 49,4 milliards d'euros (20,3 %) et 34,1 milliards d'euros (14 %). Ces trois pays représentent ensemble 56,5 % du chiffre d'affaires total réalisé dans l'UE-25.

En 2001, le secteur de l'édition et de l'imprimerie de l'UE-25 était composé de près de 200 000 entreprises. En 2002, le Royaume-Uni, la France et l'Italie en comptaient le plus grand nombre, avec respectivement 29 840, 29 679 et 27 503 entreprises.

Le secteur de l'édition et de l'imprimerie est constitué de trois groupes NACE. En 2002, la partie «Édition» a généré une valeur ajoutée légèrement plus élevée que la partie «Imprimerie» dans l'UE-25, à savoir 44,7 milliards d'euros contre 42,6 milliards d'euros, ce qui correspond à 48,5 % et

46 % de l'ensemble du secteur. La partie «Reproduction d'enregistrements» est relativement peu importante avec seulement 4,6 milliards d'euros de valeur ajoutée, soit 5 % du secteur total.

L'édition représentait, en Lituanie, 62 % de la valeur ajoutée générée par le secteur de l'édition et de l'imprimerie, 60 % en Finlande et 50 % ou plus dans huit autres États membres, notamment les autres pays baltes et nordiques.

L'imprimerie, quant à elle, générait à Malte 70 % de la valeur ajoutée de l'ensemble du secteur, 68 % à Chypre, 65 % en Belgique et environ 50 % ou plus dans six autres États membres, notamment deux autres nouveaux États membres et trois autres États membres européens du Sud.

Enfin, la reproduction représentait, en Irlande, 79 % de la valeur ajoutée générée par le secteur de l'édition et de l'imprimerie, 12 % en Autriche, plus de 6 % en République tchèque mais pas plus de 4 % dans tous les autres États membres.

Tableau 2: Principaux indicateurs du secteur de l'édition et de l'imprimerie (NACE 22), 2002*

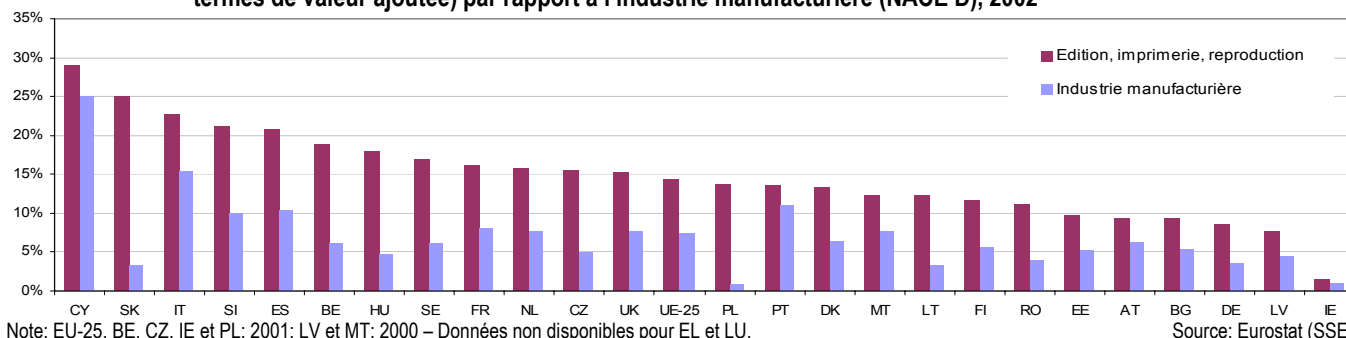
	UE-25	BE	CZ	DK	DE	EE	ES	FR	IE	IT	CY	LV	LT
Valeur ajoutée au coût des facteurs – en millions d'euros													
Édition, imprimerie, reproduction (DE 22)	92 224	2 150	573	1 872	19 038	71	6 088	11 051	3 272	8 703	60	126	86
Part dans le total de l'UE-25		2,3%	0,6%	2,0%	20,6%	0,1%	6,6%	12,0%	3,5%	9,4%	0,1%	0,1%	0,1%
Édition (DE 221)	44 700	740	252	1 042	9 382	37	2 712	5 890	329	3 680	19	63	53
Imprimerie (DE 222)	42 569	1 392	284	790	9 101	34	3 248	5 007	363	4 859	41	62	32
Reproduction d'enregistrements (DE 223)	4 599	19	36	40	555	1	127	153	2 581	164	0	1	0
Chiffre d'affaires – en millions d'euros													
Édition, imprimerie, reproduction (DE 22)	243 049	6 550	1 882	4 461	49 416	192	15 962	34 142	10 208	25 601	132	210	249
Part dans le total de l'UE-25		2,7%	0,8%	1,8%	20,3%	0,1%	6,6%	14,0%	4,2%	10,5%	0,1%	0,1%	0,1%
Édition (DE 221)	123 655	2 626	981	2 633	27 088	95	7 332	19 672	593	11 613	48	111	153
Imprimerie (DE 222)	104 262	3 865	805	1 722	20 976	94	8 240	13 994	837	13 378	85	96	95
Reproduction d'enregistrements (DE 223)	14 177	59	96	106	1 352	3	390	477	8 777	610	0	3	1
Personnes occupées													
Édition, imprimerie, reproduction (DE 22)	1 871 600	37 993	42 813	47 652	389 316	5 680	148 114	213 422	18 483	170 470	2 243	9 241	10 307
Part dans le total de l'UE-25		2,0%	2,3%	2,5%	20,8%	0,3%	7,9%	11,4%	1,0%	9,1%	0,1%	0,5%	0,6%
Édition (DE 221)	795 200	10 879	16 344	32 161	183 634	3 113	50 413	90 089	4 469	43 602	724	5 293	6 598
Imprimerie (DE 222)	1 026 900	26 701	24 557	14 690	196 947	2 529	94 272	119 886	8 100	124 626	1 519	3 917	3 627
Reproduction d'enregistrements (DE 223)	43 100	414	1 912	801	8 735	38	3 429	3 447	5 915	2 242	0	31	82
Nombre d'entreprises													
Édition, imprimerie, reproduction (DE 22)	197 639	5 102	8 689	2 738	18 659	395	21 670	29 679	542	27 503	370	551	905
Part dans le total de l'UE-25		2,6%	4,4%	1,4%	9,4%	0,2%	11,0%	15,0%	0,3%	13,9%	0,2%	0,3%	0,5%
Édition (DE 221)	66 980	1 119	2 742	1 218	5 358	221	6 282	12 446	130	6 828	54	282	588
Imprimerie (DE 222)	125 554	3 905	5 286	1 473	12 934	168	14 445	16 766	380	20 262	316	258	291
Reproduction d'enregistrements (DE 223)	5 106	78	661	47	367	6	943	467	32	413	0	11	26
Productivité apparente (Valeur ajoutée par personne occupée) – en milliers d'euros													
Édition, imprimerie, reproduction (DE 22)	49,3	56,6	13,4	39,3	48,9	12,5	41,1	51,8	177,0	51,1	26,7	13,6	8,3
Édition (DE 221)	56,2	68,0	15,4	32,4	51,1	11,9	53,8	65,4	73,5	84,4	26,4	12,0	8,1
Imprimerie (DE 222)	41,5	52,1	11,6	53,8	46,2	13,3	34,5	41,8	44,8	39,0	26,9	15,8	8,9
Reproduction d'enregistrements (DE 223)	106,7	44,6	19,0	49,6	63,6	12,8	37,2	44,4	436,3	73,3	:	20,9	3,7

* UE-25 (nombre d'entreprises), BE, LV et UK (productivité apparente du travail): 2001 – EL données non disponibles – Les agrégats et les éléments sont arrondis

Source: Eurostat (SSE)

Part des microentreprises deux fois plus importante que dans l'industrie manufacturière

Graphique 2: Part des microentreprises (de 1 à 9 personnes occupées) dans le secteur de l'édition et de l'imprimerie (en termes de valeur ajoutée) par rapport à l'industrie manufacturière (NACE D), 2002



Note: EU-25, BE, CZ, IE et PL: 2001; LV et MT: 2000 – Données non disponibles pour EL et LU.

Source: Eurostat (SSE)

Les petites et moyennes entreprises (de 1 à 249 personnes occupées) occupent une place relativement importante dans le secteur de l'édition et de l'imprimerie. En 2001, elles représentaient 61 % de la valeur ajoutée totale générée dans l'UE-25, contre 45 % dans l'industrie manufacturière.

La différence est encore plus marquée pour les microentreprises (de 1 à 9 personnes occupées), qui représentaient en moyenne 14 % de la valeur ajoutée produite dans l'UE-25 en 2001, soit deux fois la moyenne observée dans l'industrie manufacturière. La même tendance peut être observée dans tous les États membres (voir graphique 2). En 2002, c'est à Chypre que les microentreprises détenaient la part la plus élevée (29 %). Toutefois, dans ce pays comme au Portugal et en Irlande, par exemple, cette part semble davantage refléter des caractéristiques nationales dans la mesure où elle n'est guère différente de la moyenne observée dans l'industrie manufacturière. À cet égard, les différences les plus importantes ont été constatées en Pologne, où la part détenue dans l'imprimerie et l'édition était environ 16 fois plus élevée que dans l'industrie manufacturière, en Slovaquie (huit fois), en Hongrie et en Lituanie (presque quatre fois).

Il existe des différences notables, en termes de taille des

entreprises, entre les trois groupes NACE du secteur de l'édition et de l'imprimerie. Dans l'édition, les petites entreprises (de 10 à 49 personnes occupées) et les moyennes entreprises (de 50 à 249) sont particulièrement dominantes, et représentent ensemble 73 % de la valeur ajoutée générée dans l'UE-25 en 2001, soit presque deux fois la moyenne observée dans l'industrie manufacturière. À cet égard, la part des microentreprises n'est que légèrement plus élevée que dans l'industrie manufacturière, alors que les grandes entreprises (plus de 250 personnes occupées) ne représentent qu'une part relativement faible de la valeur ajoutée générée dans l'UE-25.

Dans l'imprimerie, l'élément le plus marquant est l'importance des microentreprises, qui ont produit 20 % de la valeur ajoutée totale de l'UE-25 en 2001, soit presque trois fois la moyenne de l'industrie manufacturière. Dans le même temps, les grandes entreprises occupent une part légèrement plus importante que dans l'industrie manufacturière, les petites et moyennes entreprises ayant une part plus réduite. Pour ce qui est de la reproduction, les grandes entreprises sont relativement importantes mais, comme indiqué précédemment, ce groupe est assez restreint et dominé par un seul pays.

Tableau 2: Principaux indicateurs du secteur de l'édition et de l'imprimerie (NACE 22), 2002 (suite)

	LU	HU	MT	NL	AT	PL	PT	SI	SK	FI	SE	UK	BG	RO
Valeur ajoutée au coût des facteurs – en millions d'euros														
Édition, imprimerie, reproduction (DE 22)	:	460	66	5 193	1 804	1 540	938	212	132	1 659	2 310	24 260	64	215
Part dans le total de l'UE-25	:	0,5%	0,1%	5,4%	2,0%	1,7%	1,0%	0,2%	0,1%	1,8%	2,5%	26,3%	:	:
Édition (DE 221)	:	204	20	2 806	613	838	370	91	73	999	1 239	13 136	:	87
Imprimerie (DE 222)	65	248	46	2 206	974	681	561	121	59	653	1 056	10 647	38	126
Reproduction d'enregistrements (DE 223)	:	8	0	181	216	21	6	0	1	7	15	477	:	3
Chiffre d'affaires – en millions d'euros														
Édition, imprimerie, reproduction (DE 22)	:	1 866	129	13 012	4 418	4 724	2 330	706	455	4 091	6 971	53 906	252	631
Part dans le total de l'UE-25	:	0,8%	0,1%	5,4%	1,8%	1,9%	1,0%	0,3%	0,2%	1,7%	2,9%	22,2%	:	:
Édition (DE 221)	:	942	32	6 823	1 893	2 371	1 068	299	232	2 531	4 011	30 288	108	293
Imprimerie (DE 222)	141	890	97	5 599	2 084	2 295	1 238	406	220	1 537	2 905	22 506	141	331
Reproduction d'enregistrements (DE 223)	:	33	0	590	442	58	24	1	3	23	56	1 113	2	7
Personnes occupées														
Édition, imprimerie, reproduction (DE 22)	:	42 651	2 061	85 111	27 935	92 015	35 012	10 253	10 612	30 143	53 808	369 560	13 756	31 321
Part dans le total de l'UE-25	:	2,3%	0,1%	4,5%	1,5%	4,9%	1,9%	0,5%	0,6%	1,6%	2,9%	19,7%	:	:
Édition (DE 221)	:	13 947	811	40 964	9 682	39 884	10 771	3 605	5 498	17 284	28 924	169 638	4 883	14 578
Imprimerie (DE 222)	1 174	27 851	1 245	41 852	16 788	51 084	23 977	6 624	5 056	12 691	24 381	190 796	8 686	16 266
Reproduction d'enregistrements (DE 223)	:	853	5	2 295	1 465	1 047	264	24	58	168	503	9 126	187	477
Nombre d'entreprises														
Édition, imprimerie, reproduction (DE 22)	181	7 777	303	6 910	1 914	16 998	4 123	1 607	558	2 755	8 579	29 840	1 411	2 955
Part dans le total de l'UE-25	0,1%	3,9%	0,2%	3,5%	1,0%	8,6%	2,1%	0,8%	0,3%	1,4%	4,3%	15,1%	:	:
Édition (DE 221)	102	3 175	98	2 800	809	5 404	1 102	460	296	1 388	4 677	9 616	607	1 504
Imprimerie (DE 222)	77	4 322	201	3 915	1 088	11 416	2 987	1 133	245	1 276	3 683	18 777	786	1 330
Reproduction d'enregistrements (DE 223)	2	280	4	195	17	178	34	14	17	91	219	1 447	18	121
Productivité apparente (Valeur ajoutée par personne occupée) – en milliers d'euros														
Édition, imprimerie, reproduction (DE 22)	:	10,8	32,0	61,0	64,6	16,7	26,8	20,7	12,5	55,0	42,9	64,9	4,6	6,9
Édition (DE 221)	:	14,6	25,1	68,5	63,3	21,0	34,4	25,3	13,2	57,8	42,8	76,0	:	5,9
Imprimerie (DE 222)	55,1	8,9	36,5	52,7	58,0	13,3	23,4	18,2	11,7	51,4	43,3	55,3	4,3	7,7
Reproduction d'enregistrements (DE 223)	:	9,5	6,0	78,8	147,5	20,3	22,6	9,8	12,1	43,3	29,4	64,5	:	7

Journaux: la catégorie dominante de l'édition

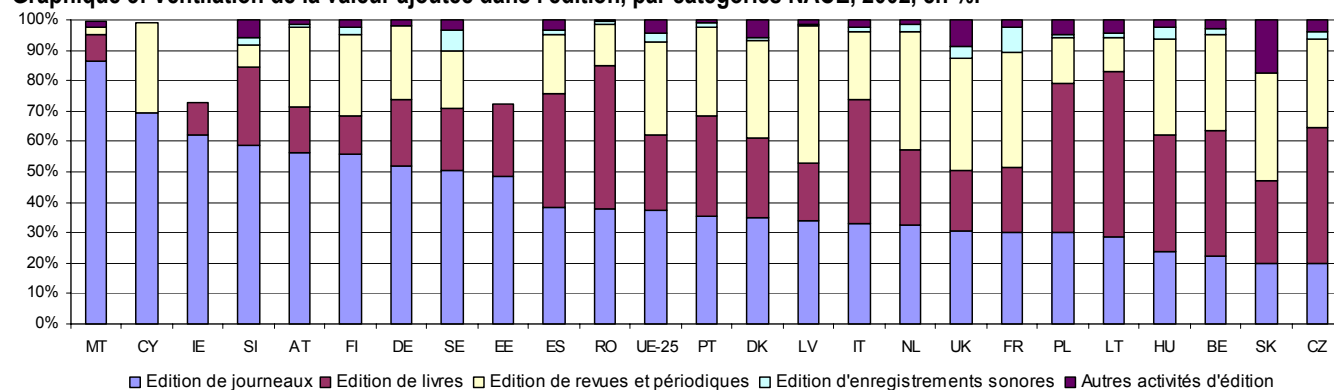
La Commission européenne a lancé, en septembre 2005, une consultation publique sur la compétitivité de l'industrie de l'édition. La suite de la présente publication sera axée sur cette partie du secteur de l'édition et de l'imprimerie.

Dans l'UE-25, sur les cinq catégories qui composent l'édition (graphique 3), l'édition de journaux représentait la plus large

part de la valeur ajoutée en 2002 (37,6 %). Venaient ensuite l'édition de revues et périodiques (30,4 %), puis l'édition de livres (24,6 %). Ces trois catégories représentaient ensemble 90 % de l'intégralité du secteur de l'édition.

Les catégories beaucoup plus restreintes que sont l'«édition d'enregistrements sonores» et les «autres activités d'édition» représentaient respectivement quelque 3,1 % et 4,3 %.

Graphique 3: Ventilation de la valeur ajoutée dans l'édition, par catégories NACE, 2002, en %.



BE, LV et RO: 2001 – Données non disponibles pour EL, LU et BG – CY, IE et EE: données confidentielles non indiquées

Source: Eurostat (SSE)

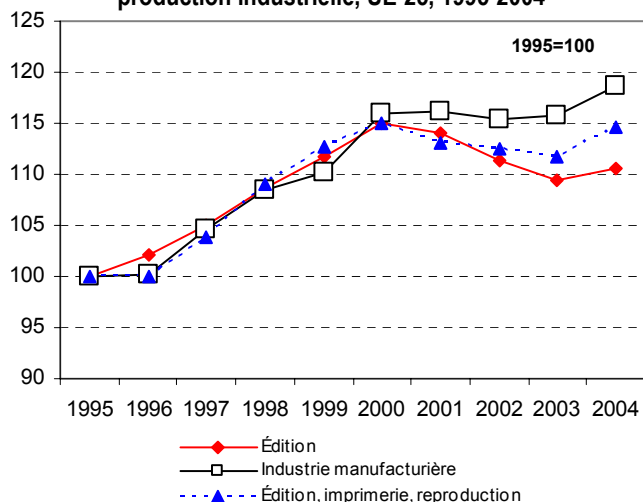
Il existe de nettes différences de spécialisation relative entre les États membres. Les journaux constituaient la catégorie la plus vaste en termes de valeur ajoutée dans 11 États membres au moins, la part la plus élevée étant observée à Malte (87 %) et à Chypre (70 %). En revanche, c'est en Slovaquie et en République tchèque que cette part était la plus réduite (environ 20 % pour chacun des deux pays). Par ailleurs, l'édition de livres constituait la catégorie la plus importante dans six États membres, les pourcentages les plus élevés étant observés en Lituanie (54 %) et en Pologne

(49 %), le plus faible à Malte (9 %).

L'édition de revues et périodiques représentait la catégorie la plus vaste dans cinq États membres, la Lettonie détenant la part la plus importante (45 %) et Malte la moins élevée (2 %). Les deux dernières catégories étaient relativement réduites dans la plupart des États membres, la France présentant le pourcentage le plus élevé en ce qui concerne l'édition d'enregistrements sonores (9 %) et la Slovaquie la part la plus importante pour la catégorie «autres activités d'édition» (17 %).

Le secteur de l'édition plus fortement touché par la récession économique de 2001

Graph. 4: Croissance de l'édition et de l'industrie manufacturière, sur la base de l'indice de la production industrielle, UE-25, 1995-2004



Source: Eurostat (STS)

Selon l'indice de la production industrielle, l'édition de l'UE-25 a connu une période de croissance constante, fortement semblable à celle de l'industrie manufacturière dans son ensemble entre 1995 et 2000 (graphique 4), les deux secteurs affichant des taux de progression annuels moyens de 2,8 % et 3 % respectivement. Néanmoins, les tendances suivies par ces secteurs ont divergé par la suite, avec un repli plus sévère et prolongé de l'édition jusqu'en 2004, suivi d'une nouvelle croissance, moins marquée toutefois que dans l'industrie manufacturière (1,1 % contre 2,4 %).

L'imprimerie a connu une tendance fortement semblable à celle de l'édition sur toute la période, ce qui est normal pour deux activités étroitement liées, les éditeurs étant les clients des imprimeurs. Plus remarquable est la croissance impressionnante qui a caractérisé la reproduction des enregistrements, notamment entre 2001 et 2004 (plus de 55 %). Elle explique aussi en partie les tendances divergentes entre l'édition et l'ensemble du secteur de l'édition et de l'imprimerie après 2001.

Déclin de l'édition de livres dans l'UE-25 depuis 1998

La tendance observée pour l'édition dans son ensemble résulte de trois tendances fortement divergentes suivies par les principales catégories de l'édition, comme le montre le graphique 5. Conformément à l'indice de la production industrielle, l'édition de journaux de l'UE-25 a enregistré une croissance totale de 13,1 % entre 1995 et 2004. Il s'agit de la catégorie la plus cyclique: elle a connu la croissance annuelle moyenne la plus élevée (3,8%), qui a culminé en 2000 avant d'enregistrer le plus fort recul (-3,5 % en moyenne annuelle) jusqu'en 2003. Contrairement aux autres catégories principales, la tendance à la baisse s'est interrompue en 2004, année durant laquelle une croissance de 4,2 % a été observée. Comme il ressort du graphique, cette croissance de la plus importante des catégories de l'édition a été tout juste suffisante pour compenser la tendance négative qui a affecté les deux autres principales catégories.

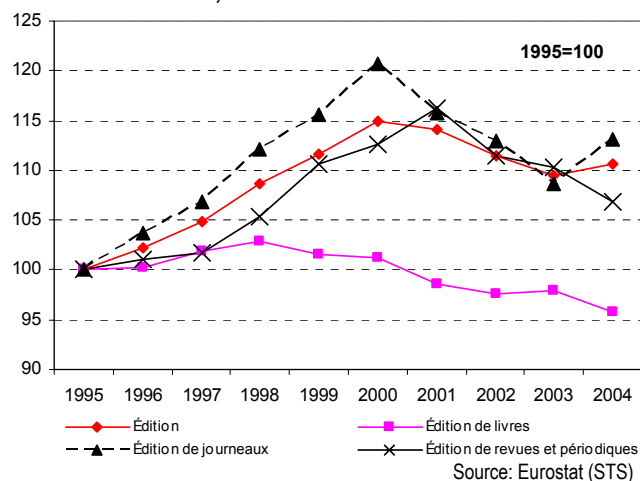
L'édition de revues et périodiques a été caractérisée par une croissance de 6,8 % entre 1995 et 2004. Pour cette catégorie, la tendance a suivi celle de l'édition de journaux, bien que les taux de croissance aient été plus faibles et que le point culminant n'ait été atteint qu'une année plus tard, en 2001. Un repli constant a ensuite été observé, sans signe de reprise au cours de la période pour laquelle des données sont disponibles.

L'édition de livres a connu une évolution différente. La production a chuté de 4,3 % entre 1995 et 2004. Une faible croissance a été enregistrée entre 1995 et 1998, suivie d'un

repli constant à partir de 1998, sans signe de reprise au cours de la période pour laquelle des données sont disponibles.

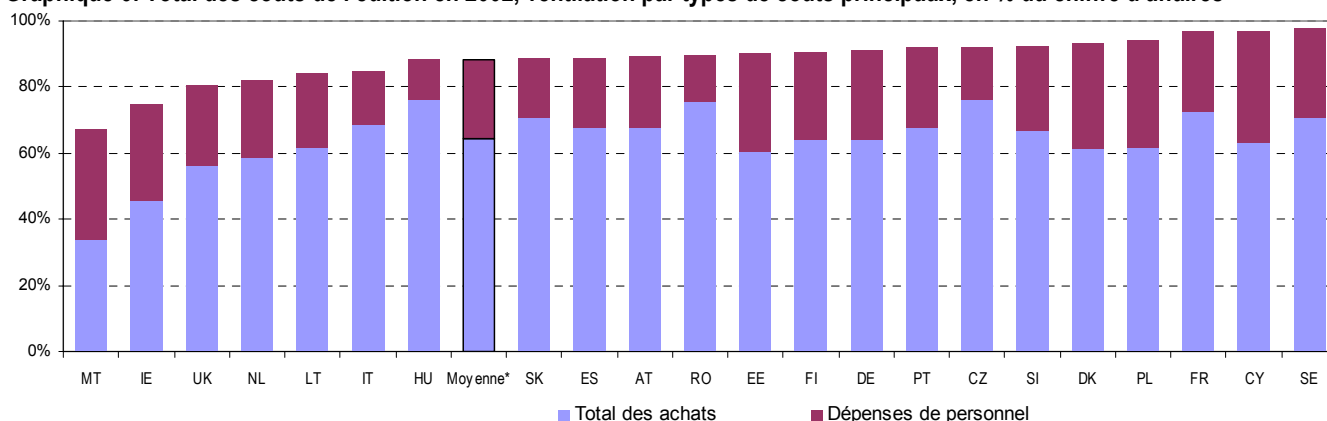
Ces changements sont, dans une large mesure, probablement imputables à l'évolution de caractéristiques culturelles comme les habitudes de lecture et l'innovation technologique, dont un exemple est l'importance croissante de l'Internet sur lequel informations et publications peuvent être consultées en ligne.

Graph.5: Croissance de l'édition et de ses sous-catégories dans l'UE-25, sur la base de l'indice de la production industrielle, 1995-2004.



Journaux: coûts de main d'œuvre les plus élevés et rentabilité la plus faible

Graphique 6: Total des coûts de l'édition en 2002, ventilation par types de coûts principaux, en % du chiffre d'affaires



* Moyenne reposant sur 18 États membres représentant environ 97 % du chiffre d'affaires de l'UE-25

Source: Eurostat (SSE)

Le graphique 6 (ci-dessus) montre les deux principaux types de coûts supportés par les entreprises du secteur de l'édition, par rapport au chiffre d'affaires généré en 2002. Sur la base d'une moyenne de 18 États membres disposant de données pour toutes les catégories et variables et représentant environ 97 % du chiffre d'affaires de l'UE-25, la somme des deux principaux types de coûts était égale à 88 % du chiffre d'affaires de l'édition; ce taux est inférieur à celui de 90 % observé dans l'industrie manufacturière pour la même combinaison de coûts (et le même ensemble de 18 pays). Le total des achats comprend les paiements effectués pour

l'achat de services comme l'impression, la rémunération des journalistes free-lance mais aussi les paiements liés à l'achat de marchandises comme le papier utilisé pour l'impression sur place. Le total des achats, exprimé en pourcentage du chiffre d'affaires, s'est révélé moins élevé dans l'édition que dans l'industrie manufacturière (64 % contre 72 %). En conséquence, les dépenses de personnel (somme des salaires, des traitements et des cotisations de sécurité sociale) ont été plus importantes dans l'édition que dans l'industrie manufacturière (24 % contre 18 % du chiffre d'affaires).

L'examen des différences de structure des coûts entre les diverses catégories de l'édition (données non indiquées) montre clairement la part élevée des dépenses de personnel dans les journaux : 30 % du chiffre d'affaires en moyenne dans les États membres en 2002, soit 7 points de pourcentage de plus que pour les revues et périodiques (23 %) et 10 points de pourcentage de plus que pour les livres (20 %). En conséquence, c'est l'édition de livres qui affiche la part des achats la plus élevée, avec un taux de 67 %. Viennent ensuite les revues et périodiques avec 65 %, puis les journaux avec 60 %.

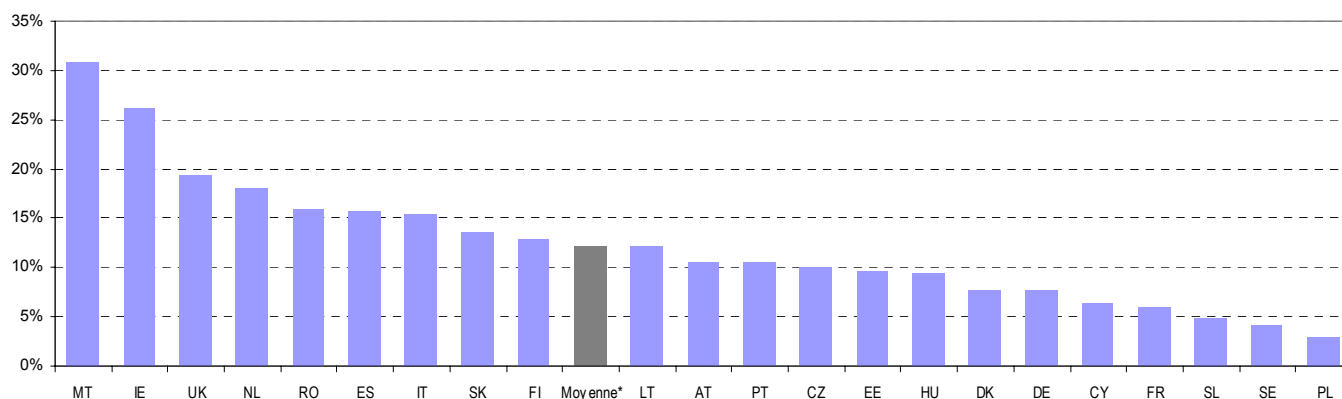
Le graphique 7 indique le taux brut d'exploitation (excédent brut d'exploitation exprimé en pourcentage du chiffre d'affaires) qui peut être utilisé comme un indicateur de rentabilité. Succinctement, l'excédent brut d'exploitation est la différence entre la valeur ajoutée générée et les dépenses de personnel; il est aussi approximativement égal au chiffre

d'affaires diminué de la somme des achats et des dépenses de personnel (voir graphique 6)¹. Sur la base du même groupe de 18 pays, comme pour les deux principaux types de coûts ci-dessus, le taux brut d'exploitation s'élevait à 12 % dans l'édition en 2002, contre 8 % dans l'industrie manufacturière (données non indiquées).

En dépit d'un repli de la production, l'édition de livres a constitué la catégorie la plus rentable du secteur de l'édition, avec un taux brut d'exploitation de 13 %, suivie de près par les revues et périodiques (12 %) et, enfin, par les journaux (10 %). Si l'on examine les États membres, sur la base du même critère, c'est à Malte (31 %) et en Irlande (26 %) que l'édition s'est révélée la plus rentable, la Pologne affichant la plus faible rentabilité avec 3 %.

¹ La somme des trois variables n'est pas toujours égale à 100 % du chiffre d'affaires en raison de l'effet net des variations de stock, de la production de biens d'équipement et d'autres facteurs similaires.

Graphique 7: Taux brut d'exploitation (excédent brut d'exploitation exprimé en pourcentage du chiffre d'affaires) dans le secteur de l'édition en 2002



* Moyenne fondée sur 18 États membres représentant environ 97 % du chiffre d'affaires de l'UE-25

Source: Eurostat (SSE)

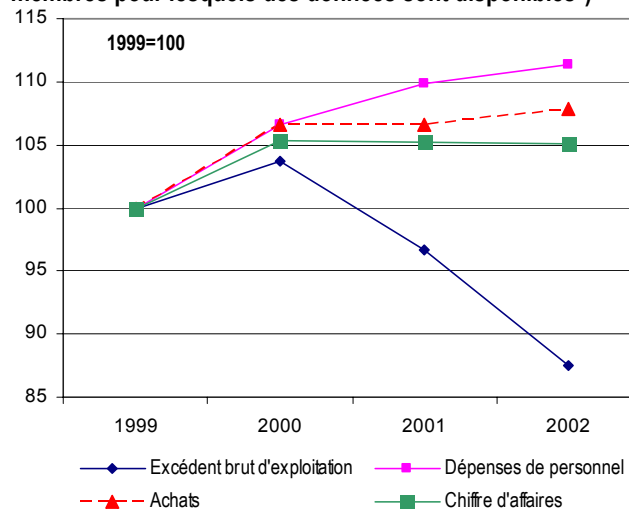
Forte baisse des bénéfices dans l'édition entre 2000 et 2002

Le graphique 8 montre l'évolution des coûts, du chiffre d'affaires et de l'excédent brut d'exploitation dans l'édition entre 1999 et 2002, sur la base d'un ensemble de 13 États membres disposant de données pour toutes les variables et toutes les années, et représentant environ 93 % du chiffre d'affaires total généré dans l'UE-25.

Comme indiqué dans le graphique 4, cette période couvre la croissance, le point culminant et le recul de la production dans l'édition. Pour ces pays, le chiffre d'affaires total a progressé de 5 % entre 1999 et 2000, taux qui reste néanmoins inférieur à la croissance des coûts, compte tenu de l'augmentation d'environ 6,6 % des dépenses de personnel et des achats, induisant une croissance plus faible de la rentabilité (hausse de 3,8 % de l'excédent brut d'exploitation).

Toutefois, entre 2000 et 2002, la rentabilité a chuté de manière spectaculaire, l'excédent brut d'exploitation reculant de 16 points de pourcentage, en raison principalement de la poursuite de la hausse constante des dépenses de personnel après le pic de 2002 (+5 points de pourcentage jusqu'en 2002).

Graph. 8: Évolution du chiffre d'affaires, des coûts et de l'excédent brut d'exploitation, 1999-2002 (somme des États membres pour lesquels des données sont disponibles*)



* Sur la base d'un ensemble de 13 États membres représentant environ 93 % du chiffre d'affaires de l'UE-25

Source: Eurostat (SSE)

➤ CE QU'IL FAUT SAVOIR – NOTES MÉTHODOLOGIQUES

SOURCES DE DONNÉES

Sauf indication contraire, tous les chiffres figurant dans la présente publication proviennent d'Eurostat. La plupart des sources de données sont mises à jour en permanence et révisées le cas échéant. La présente publication reflète l'état de disponibilité des données dans la base de données de référence d'Eurostat en août 2005.

Les statistiques structurelles sur les entreprises (SSE) constituent la principale source des données prises en compte pour cette publication. Deux grands ensembles de données SSE ont été utilisés: les statistiques annuelles sur les entreprises et les statistiques annuelles sur les entreprises ventilées par classe de taille. Ces dernières, tout comme d'autres ensembles de données SSE, sont disponibles sous la rubrique «industrie, commerce et services» du site Web d'Eurostat: <http://europa.eu.int/comm/eurostat/> (sélectionner «données» / «industrie, commerce et services» / «vue horizontale» / «statistiques structurelles sur les entreprises»).

D'autres informations d'ordre méthodologique sont disponibles sous la rubrique «méthodes et textes explicatifs: Business Methods» de la section méthodologie du site Web d'Eurostat.

Les statistiques conjoncturelles des entreprises (STS) ont été utilisées pour compléter les données SSE par des informations sur le développement des séries chronologiques, sur la base de l'indice de la production industrielle. Cet indice montre l'évolution de la valeur ajoutée au coût des facteurs, à prix constants.

PAYS

La présente publication concerne l'Union européenne et ses 25 États membres (UE-25): la Belgique (BE), la République tchèque (CZ), le Danemark (DK), l'Allemagne (DE), l'Estonie (EE), la Grèce (EL), l'Espagne (ES), la France (FR), l'Irlande (IE), l'Italie (IT), Chypre (CY), la Lettonie (LV), la Lituanie (LT), le Luxembourg (LU), la Hongrie (HU), Malte (MT), les Pays-Bas (NL), l'Autriche (AT), la Pologne (PL), le Portugal (PT), la Slovénie (SI), la Slovaquie (SK), la Finlande (FI), la Suède (SE) et le Royaume-Uni (UK). Ont également été pris en compte les pays candidats ainsi que les pays de l'AELE et de l'EEE disposant de données: la Bulgarie (BG) et la Roumanie (RO).

EU-25

Les agrégats UE-25 incluent, le cas échéant, des estimations pour les éléments manquants. En l'absence d'agrégats UE-25, ce sont les moyennes des pays pour lesquels des données sont disponibles qui sont présentées, si besoin est.

TAUX DE CHANGE

Toutes les données sont présentées en écus/euros, les monnaies nationales étant converties par application des taux de change moyens en vigueur pendant l'année considérée.

SYMBOLES

«:» non disponible ou confidentiel.

SECTEURS

Les statistiques sont présentées par secteur d'activité conformément au système de classement NACE rév. 1.1. Des comparaisons sont

effectuées avec l'ensemble de l'économie marchande non financière et/ou de l'industrie manufacturière (section D de la NACE). **L'économie marchande non financière** comprend les sections C (industries extractives), D (industrie manufacturière), E (production et distribution d'électricité, de gaz et d'eau), F (construction), G (commerce), H (hôtels et restaurants), I (transports et communications) et K (immobilier, location et services aux entreprises). Il convient de noter qu'aux fins de ces comparaisons, dans la présente publication: l'Irlande (IE) exclut le secteur E; Chypre (CY) exclut le secteur K; la France (FR) comporte des données de 2001 pour le secteur G; la République tchèque (CZ) comporte des données de 2001 pour F-K.

UNITÉ CONSIDÉRÉE

L'unité considérée est l'entreprise. Une entreprise peut exercer une ou plusieurs activités dans un ou plusieurs lieux. Les entreprises sont classées par secteurs (nomenclature NACE) en fonction de leur activité principale. Il convient de ne pas confondre entreprise et unité locale, qui correspond à une entreprise ou une partie d'entreprise sise en un lieu topographiquement identifié.

VARIABLES DES STATISTIQUES STRUCTURELLES SUR LES ENTREPRISES

Les variables sont définies conformément au règlement n° 2700/98 de la Commission:

Nombre d'entreprises: Nombre d'entreprises actives pendant au moins une partie de la période de référence.

Nombre de personnes occupées: Nombre total de personnes travaillant dans l'unité considérée et de personnes travaillant à l'extérieur de l'unité tout en faisant partie de celle-ci et en étant rémunérées par elle. Il inclut les propriétaires exploitants, les aides familiaux non rémunérés, les travailleurs à temps partiel, les travailleurs saisonniers, etc.

Valeur ajoutée au coût des facteurs: Revenu brut des activités d'exploitation une fois pris en compte les subventions d'exploitation et les impôts indirects (y compris la taxe sur la valeur ajoutée).

Chiffre d'affaires: Montants facturés par l'unité considérée au cours de la période de référence, à savoir les ventes sur le marché de biens ou services fournis à des tiers.

Productivité apparente du travail: Indicateur simple de productivité qui correspond à la valeur ajoutée divisée par le nombre de personnes occupées.

Dépenses de personnel: Rémunération totale, en espèces ou en nature, due par un employeur à un salarié pour le travail effectué.

Acquisitions de biens et services: Valeur de tous les biens et services achetés au cours de l'exercice comptable à des fins de revente ou de consommation durant le processus de production, à l'exclusion des biens d'équipement.

Excédent brut d'exploitation: Excédent dégagé par les activités d'exploitation une fois la main-d'œuvre rémunérée. Il correspond à la valeur ajoutée au coût des facteurs diminuée des dépenses de personnel.

Degré de spécialisation: La spécialisation est définie ici sur la base de la part de la valeur ajoutée représentée par une activité (NACE) par rapport au total de l'économie marchande non financière d'un pays (sections NACE C-K, sauf J).

Pour en savoir plus:

Données :

[Site Web EUROSTAT/Industrie, commerce et services/Industrie, commerce et services - vue horizontale/Statistiques structurelles sur les entreprises \(Industrie, Construction, Commerce et Services\)/Statistiques annuelles sur les entreprises/Statistiques annuelles détaillées sur les industries manufacturières sous-sections DA-DE et total pour l'industrie manufacturière \(NACE D\) \(partie de l'Annexe 2\)](#)

Les journalistes peuvent contacter le service média support :

Bâtiment BECH, Bureau A4/017
L - 2920 Luxembourg

Tel. (352) 4301 33408
Fax (352) 4301 35349

E-mail: eurostat-mediasupport@cec.eu.int

European Statistical Data Support:

Eurostat a mis en place, conjointement avec les membres du "Système statistique européen", un réseau de centres d'appui, qui couvrira presque tous les États membres et certains pays de l'AELE.

La mission de ces centres sera d'aider et d'orienter les utilisateurs qui se procureront des données statistiques européennes sur l'internet.

Vous trouverez sur notre site internet des informations précises sur ce réseau de centres d'appui:
www.europa.eu.int/comm/eurostat/

Une liste des bureaux de vente dans le monde est disponible à :

l'Office des publications officielles des Communautés européennes.

2, rue Mercier
L - 2985 Luxembourg

URL: <http://publications.eu.int>
E-mail: info-info-opoce@cec.eu.int
